

Théâtre : le groupe *Merci* enchante sur le *Carreau*

A l'invitation du Théâtre du Jarnisy, le groupe Merci, de Toulouse, a pris ses quartiers, le temps d'un festival, sur le carreau de la mine de Mancieulles. La langue et l'auteur, face à face avec l'acteur.

Hier engoncé dans l'oubli, cerné par les friches de son passé industriel, le carreau de la mine de Mancieulles retrouve progressivement des couleurs par le biais du domaine culturel. Depuis deux ans, Bernard Beuvelot et le Théâtre du Jarnisy associent le site retiré des puits de Saint-Pierremont au festival du *Théâtre intime*. Les 8 et 9 septembre, *Oscilloscope 2* en fera un carreau sur mesure avec la grande messe de la musique électronique. Retour sur le séjour du groupe *Merci* dont les comédiens ont donné dix représentations en quatre soirées, sous la direction artistique de Solange Oswald, metteur en scène, et de Joël Fesnel, plasticien. « L'existence de la troupe remonte à 1996. Il campe depuis dans les champs d'asphodèles de Patrick Kermann ».

Cet auteur contemporain, établi à Paris, tragiquement disparu, paraît indissociable du parcours des comédiens toulousains. « Le groupe s'est véritablement formé autour de l'interprétation *De quelques choses vues la nuit qui a été joué 26 fois au Festival d'Avignon, Patrick Kermann a assisté à la moitié des séances* ».

Ce premier travail sur les textes de Patrick Kermann fut pour l'équipe un moment fondateur. Elle a monté d'autres



Mancieulles : le public de Great Disaster, un des temps forts du Théâtre intime, avec le groupe toulousain Merci.

œuvres de l'auteur : *La mastication des morts*, jouée l'an passé à Ville-sur-Yron et à Mancieulles par Bernard Beuvelot et la troupe du Jarnisy, *Les tristes champs d'asphodèles*, *Great Disaster*, "A"... Sur le carreau de Saint-Pierremont, la troupe du Sud-Ouest a également présenté *Futur, ancien, fugitif* d'Olivier Cadiot, *La lettre aux acteurs* de Valère Novarina, *Lear and Co*, variation sur la phrase infinie. Une succession d'instant de bonheur que le public, ravi, a vu clore avec regrets.

les thèmes des textes et les auteurs choisis, la langue. Comme peuvent le faire les comédiens du Jarnisy Hervé Lang, Bernard Beuvelot, ou Colette Crémey. Entre deux séances vous voyez des spectateurs partager le couvert avec des acteurs, ou la comédienne alsacienne Betty Hinciker prendre, pour un soir, le relais à la billetterie d'Annick Bonnard...

Tandis que Georges Campagnac et Sylvain Pillet vous proposent de s'asseoir dans l'herbe voisine pour la sé-

quence interview.

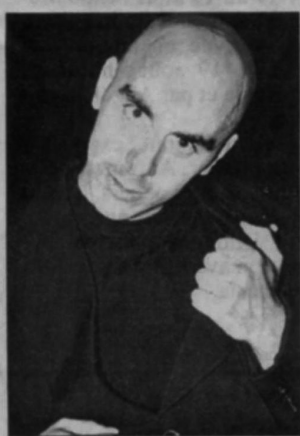
Deux heures plus tard, ils étreignent avec émotion, dans la pénombre de la scène, leur camarade Sébastien Lange pour sa magistrale interprétation de *Great Disaster*. Au moment où l'art et la communication tendent à se confondre, le lien social entre artistes et public est à réinventer. Cette forme nouvelle de théâtre, au contact direct des spectateurs permet une autre approche des créations. Au revoir les "Toulousains" et... *Merci* !

Complicité

Le groupe *Merci*, c'est toute la recette du succès du Festival du *Théâtre intime* du Jarnisy. Squattant à Mancieulles, sur le carreau une friche, un espace industriel désaffecté, et se produisant dans l'obscurité d'un vaste bâtiment à l'abandon. Images étonnantes de fraîcheur, aux antipodes d'un monde guindé et inaccessible. Ces soirées offrent l'opportunité de contacts directs et complices avec les comédiens. Sacha Saille, Sébastien Lange, Kaf Malere, Sylvain Pillet, Georges Campagnac s'expriment en toute simplicité et camaraderie sur leur vocation,

Great Disaster

Les séances de *Great Disaster*, la pièce de Patrick Kermann, à Mancieulles, sur le carreau de la mine, ont figuré parmi les temps très forts du groupe *Merci*. L'histoire de Giovanni Pastore, travailleur clandestin, engagé "à la plongée" sur le *Titanic*, est magistralement interprétée par Sébastien Lange. Il n'a pas été comptabilisé parmi les victimes, a sombré dans le néant, sans trace, sans sépulture, dans la nuit du 14 au 15 août 1912. Les souvenirs de sa jeunesse dans le Frioul qu'il a quitté à 20 ans, de l'affection de sa *mamma*, si attentionnée à l'égard de "son" Giovanni, de son premier amour, Cécilia, se bousculent dans le chaos de sa tête brisée, traversée par toutes les voix qui l'ont accompagné. Sébastien Lange joue avec une énergie jubilatoire, à reconstituer les morceaux disséminés de sa mémoire. Il imagine de nouveaux titres de presse : « *Le grand désastre : Giovanni Pastore coule avec 1502 passagers* ».



Sébastien Lange a interprété Great Disaster de Patrick Kermann.